





# DANS LES PYRÉNÉES

Le Gypaète Barbu



P. 6-7

Le Vautour Fauve



P. 8-9

Le Vautour Moine



P. 10-11

Le Percnoptère d'Egypte



P. 12-13

Le Milan Royal



P. 14-15

Le Bouquetin Ibérique

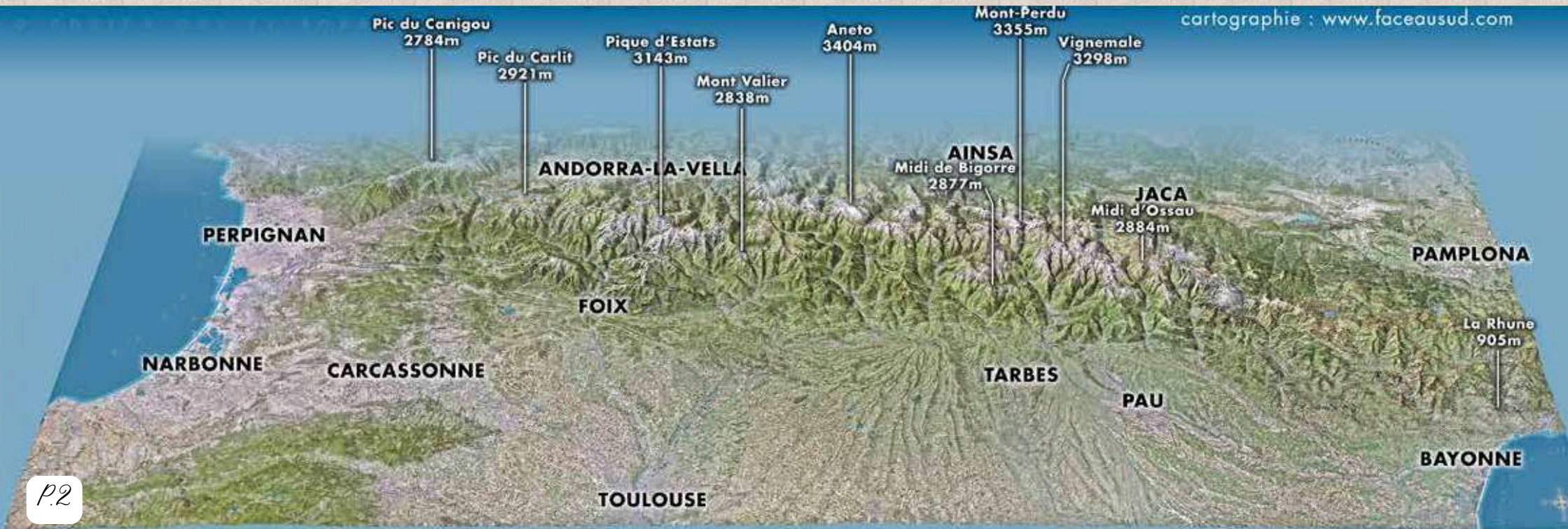


P. 16-17

L'Ours Brun



P. 18-19





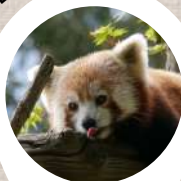
# DANS LE MONDE

Le titi des Andes



P. 20-21

Le Panda Roux



P. 22-23

Le Binturong



P. 24-25

QUI  
SOMMES-NOUS ?

P. 4-5

NOTRE BUDGET

P. 26-27

PARRAINEZ  
UN ANIMAL

P. 28-29

DEVENEZ MECENE

P. 30-31





# LE PARC ANIMALIER DES PYRÉNÉES



Classé parmi les cinq meilleurs zoos de France par TripAdvisor, le Parc Animalier des Pyrénées invite les visiteurs à parcourir 14 hectares de nature pour y découvrir plus de 100 espèces et 500 animaux. Depuis sa création en 1999, il s'engage activement dans la protection de la biodiversité, en commençant par celle des Pyrénées. Accueillant chaque année près de 130 000 visiteurs, le parc joue un rôle essentiel dans la sensibilisation du public à la conservation des espèces. Pour renforcer sa mission de protection de la faune sauvage, il crée en 2012 son fonds de dotation, Pyrénées Conservation, qui permet de financer de nombreux projets en faveur des espèces menacées.



P.A

© Nathan  
Ardillon



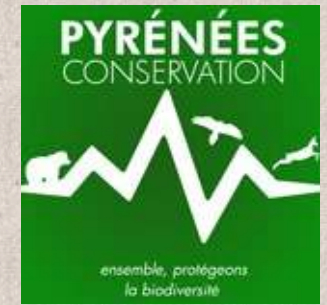
© Celine Accolas



© Serge LARDOS



# LE FONDS DE DOTATION PYRÉNÉES CONSERVATION



*Partageons ensemble une aventure grandeur nature !*

Aujourd'hui plus que jamais, la sauvegarde de notre biodiversité est une priorité.  
**Sensibiliser, préserver et agir**, telles sont les missions de Pyrénées Conservation.

Vous souhaitez soutenir le fonds de dotation et contribuer à des projets d'envergure, tels que la réintroduction et le sauvetage d'espèces menacées ?

Agissez à nos côtés grâce à vos dons et parrainages.  
Partageons ensemble des histoires riches de nature.  
Partageons une aventure grandeur nature !



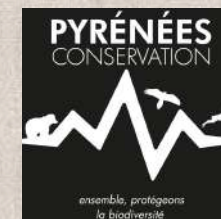
## QUI SOMMES-NOUS ?







# LE GYPAÈTE BARBU



Longtemps persécuté à cause de croyances erronées — son œil cerclé de rouge et son poitrail teinté étaient vus comme les signes du diable —, le gypaète barbu a été éradiqué des Alpes. Pourtant, cet oiseau est inoffensif et joue un rôle écologique fondamental : dernier maillon de la chaîne alimentaire, il se nourrit des restes que même les autres charognards délaissent, notamment les os, qu'il casse en les laissant tomber sur les rochers.

Avec seulement 54 couples en France, dont 40 dans les Pyrénées, l'espèce reste en danger, menacée par les poisons, les lignes électriques et la disparition de son habitat.

Le Parc Animalier des Pyrénées a fait de sa protection une priorité absolue en créant, en 2022, un centre d'élevage dédié. Ce centre unique accueille jusqu'à huit couples reproducteurs dans quatre grandes volières adaptées à leur tranquillité. Il s'agit de l'un des rares établissements en Europe à s'impliquer aussi directement dans la reproduction et la réintroduction du gypaète.

En partenariat avec la Vulture Conservation Foundation, le couple Lino et Hera a été transféré au centre en 2022. Ils ont donné naissance à deux poussins dès leur premier hiver, une réussite majeure pour le programme de conservation. En avril 2025, une nouvelle naissance a renforcé cet espoir.

Grâce aux dons des visiteurs, 10 000 € ont été versés à la Vulture Conservation Foundation pour financer le programme EEP et un projet de réintroduction dans la région de Maestrazgo-Els Ports, afin de reconnecter les populations andalouse et pyrénéenne.

*« Le casseur d'os »*









# LE VAUTOUR FAUVE

Évoluant en colonies importantes dans les Pyrénées occidentales, le vautour fauve a pourtant failli disparaître entre 1920 et 1950, période durant laquelle seule une petite colonie subsistait en vallée d'Ossau. Espèce grégaire, les couples se forment souvent pour la vie et construisent leur nid à base de quelques branches dans les cavités des parois rocheuses, notamment dans la Réserve naturelle régionale du Pibeste-Aoulhet, située à deux pas du Parc Animalier.

Bien que son aire de répartition soit très vaste (s'étendant de l'Eurasie à l'Afrique), le vautour fauve demeure étroitement dépendant d'une économie pastorale traditionnelle. L'appauvrissement de ses ressources alimentaires, les empoisonnements et la destruction de ses habitats naturels doivent nous alerter quant à sa vulnérabilité.

Aujourd'hui, on recense près de 850 couples dans les Pyrénées, principalement répartis entre les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Hegalaldia et la Vulture Conservation Foundation collaborent étroitement avec le Parc Animalier des Pyrénées, notamment en transférant sur site certains vautours blessés.

*“Une espèce essentielle pour le pastoralisme”*









# LE VAUTOUR MOINE

Le plus grand vautour d'Europe est un nécrophage strict. Contrairement au vautour fauve, spécialisé dans la consommation des viscères et des muscles, le vautour moine se nourrit principalement de parties plus coriaces comme la peau, les tendons et les cartilages.

En Europe, sa répartition est très fragmentée. Il niche principalement en Espagne continentale, sur l'île de Majorque (Baléares), ainsi qu'en Turquie. Ces deux pays concentrent 94 % de la population européenne.

Disparu du ciel français au début du XXe siècle, le vautour moine fait depuis 2004 l'objet d'un programme de réintroduction dans les Grands Causses et les Alpes, sous l'impulsion de la Vulture Conservation Foundation, soutenue par Pyrénées Conservation. En 2009, 17 couples reproducteurs ont été recensés sur le territoire français, principalement dans les Grands Causses. Dans les Pyrénées, ce rapace est également en cours de réintroduction en Catalogne, à quelques kilomètres des Pyrénées-Orientales. Il reste néanmoins menacé par la dégradation de son habitat, l'empoisonnement, et surtout les collisions avec les réseaux électriques.

Pyrénées Conservation a fait un don de 10 000 € à l'ONG Vulture Conservation Foundation pour soutenir le programme EEP (European Endangered Species Programme) du vautour moine. Ce programme vise à recueillir des individus non volants ou blessés, incapables de survivre à l'état sauvage. En favorisant leur reproduction en captivité, les jeunes oiseaux peuvent ensuite être relâchés dans leur milieu naturel afin de contribuer au repeuplement des montagnes. Ce don a également permis de financer le transport de huit vautours moines depuis l'Andalousie vers la France. Ils ont été réintroduits dans le Verdon et les Baronnies.

Ces oiseaux constituent les derniers spécimens à intégrer ce programme de réintroduction, lancé en 1988, en raison de son grand succès.



*“Le plus grand vautour  
d'Europe”*







# LE PERCNOPTÈRE D'EGYPTE



Le plus petit vautour d'Europe présente de nombreuses particularités qui rendent son étude passionnante. Espèce migratrice, le percnoptère d'Égypte trouve refuge au sud du Sahara dès septembre, profitant durant quelques mois d'un climat plus favorable. Il se distingue notamment par sa capacité à utiliser des outils : il peut, par exemple, se servir d'une pierre pour briser la coquille de gros œufs.

Comme les autres vautours, son rôle de charognard est essentiel : il contribue à l'élimination naturelle des déchets organiques (viandes, peaux, ossements...), participant ainsi à l'équilibre des écosystèmes.

Malheureusement, il reste aujourd'hui menacé par plusieurs facteurs : la destruction de son habitat, l'évolution des pratiques pastorales ou encore la prolifération de produits toxiques destinés à lutter contre les espèces dites « nuisibles ». En France, seuls 90 couples territoriaux ont été recensés, dont 70 dans les Pyrénées, qui représentent le principal noyau de population au niveau national.

Le Parc Animalier des Pyrénées collabore avec Hegalaldia et la Vulture Conservation Foundation pour la prise en charge de vautours blessés, transférés sur site pour y être soignés.

En 2020, grâce aux dons des visiteurs du parc, 2000€ ont été reversés à Hegalaldia via le fonds de dotation Pyrénées Conservation, permettant de soigner deux percnoptères d'Égypte.

*“Le plus petit vautour d'Europe”*









# LE MILAN ROYAL



Èspèce endémique de l'Europe de l'Ouest, le milan royal est un grand rapace migrateur, étroitement lié aux paysages agricoles de polyculture-élevage. Sa tête blanchâtre et sa longue queue rousse en forme de triangle permettent de l'identifier facilement en vol.

Très répandu en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, il ne subsiste aujourd'hui que cinq foyers principaux : le piémont pyrénéen, le Massif central, la chaîne jurassienne, les plaines et régions collinéennes du nord-est, ainsi que la Corse. L'espèce a connu une chute brutale de ses effectifs à la fin des années 1990, en raison de la dégradation de son habitat, de l'empoisonnement et des collisions avec les infrastructures humaines.

La France représente le principal couloir de migration du milan royal, ce qui confère au pays une responsabilité majeure dans sa conservation. Alerté par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), le ministère chargé de l'Écologie a confié à l'association la rédaction d'un Plan national de restauration de l'espèce pour enrayer son déclin.

Depuis 2018, le fonds de dotation Pyrénées Conservation s'engage en faveur du milan royal, notamment sur le territoire pyrénéen, premier site d'hivernage en France avec plus de 7 500 individus recensés lors des comptages européens réalisés par le réseau Milan royal Pyrénées (source : LPO, 2018).

Afin de soutenir les actions de suivi de la population, le fonds de dotation a versé 2 500 € à la LPO Pyrénées Vivantes, contribuant ainsi au financement d'équipements nécessaires à leurs missions de terrain.

*“Les Pyrénées constituent le premier site d'hivernage de ce rapace”*









# LE BOUQUETIN IBÉRIQUE

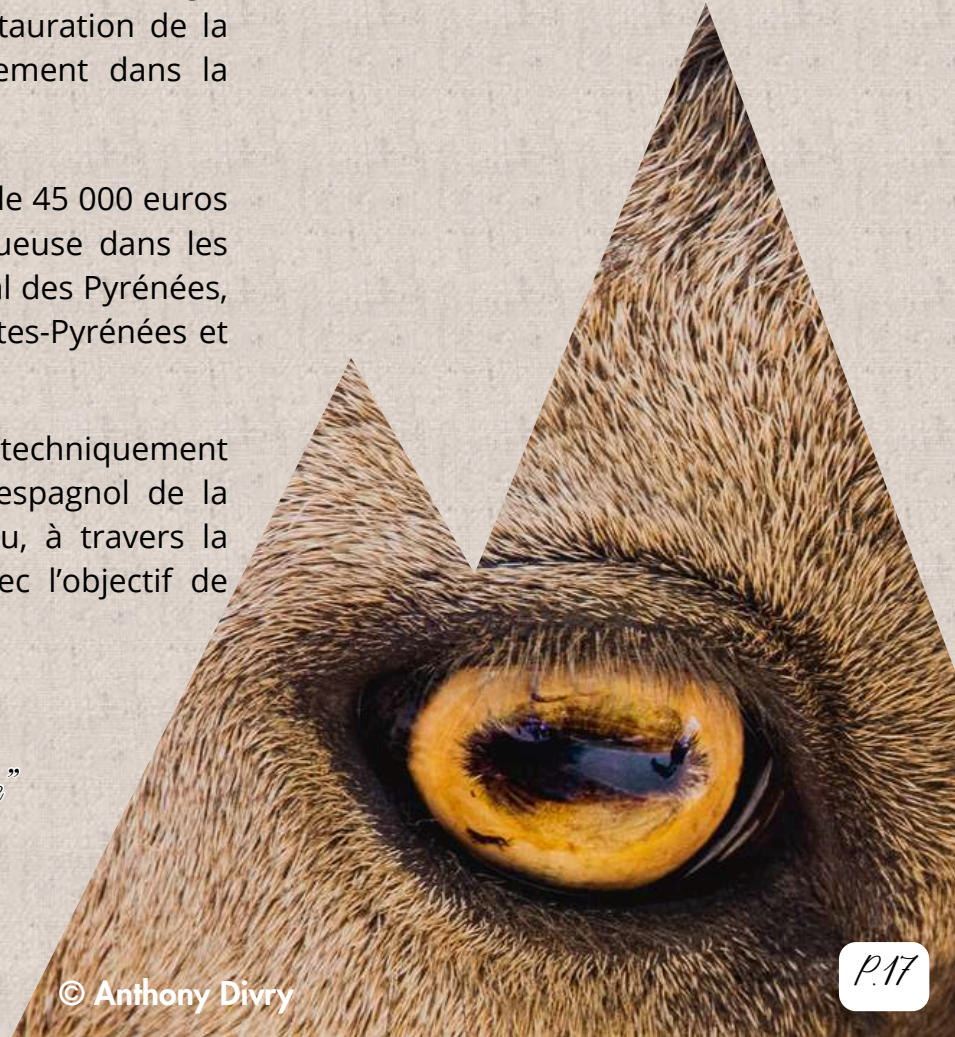


U Pyrénées Conservation soutient un projet emblématique mené près du lac de Gaube, dans les Hautes-Pyrénées. Il s'agit de la réintroduction du bouquetin ibérique, une espèce emblématique des milieux montagnards. À l'échelle du massif, cette action s'inscrit dans la Stratégie Pyrénéenne de Valorisation de la Biodiversité, portée par le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. Cette stratégie accorde une attention particulière au bouquetin dans le cadre de la restauration de la biodiversité pyrénéenne. À l'échelle nationale, ce projet s'intègre également dans la Stratégie de restauration des bouquetins en France (2000–2015).

Le fonds de dotation Pyrénées Conservation a financé ce projet à hauteur de 45 000 euros entre 2014 et 2015, contribuant ainsi au retour de cette espèce majestueuse dans les Pyrénées. Depuis les premiers lâchers réalisés en 2014 dans le Parc national des Pyrénées, plus de 200 individus ont été réintroduits dans les départements des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège.

En 2019, Pyrénées Conservation a poursuivi son engagement en soutenant techniquement et financièrement un nouveau projet de réintroduction sur le versant espagnol de la chaîne. Ce projet comprend également un volet de conservation ex situ, à travers la création d'un plan d'élevage dans les parcs zoologiques européens, avec l'objectif de réintroduire les jeunes nés en captivité dans leur milieu naturel.

*“Cet animal avait disparu des Pyrénées françaises au début du XX<sup>ème</sup> siècle”*









# L'OURS BRUN



L'ours, animal emblématique des Pyrénées, suscite depuis toujours de vifs débats en France quant à sa présence dans son territoire d'origine. Présent dans le massif depuis plus de 250 000 ans, il occupe une place essentielle dans la biodiversité pyrénéenne. La cohabitation entre l'ours et l'homme est possible, à condition de mieux le connaître pour comprendre son rôle et son importance écologique. Au début du XXe siècle, on estimait à environ 150 le nombre d'ours dans les Pyrénées. Mais au fil des décennies, leur nombre a dramatiquement chuté. En 1992, seuls 8 à 10 individus subsistaient dans les Pyrénées occidentales. Face à cette situation critique, un premier programme de renforcement a été mené en 1996 et 1997 avec le lâcher de trois ours dans les Pyrénées centrales. Un second lâcher a eu lieu en 2006, permettant l'introduction de cinq nouveaux individus dans le massif. En 2017, la population d'ours pyrénéens comptait au moins 43 individus. Toutefois, pour garantir la viabilité de l'espèce sur le versant français, les scientifiques estiment qu'une population d'au moins 50 individus matures est nécessaire.

En 2018, le ministère de l'Écologie a annoncé la réintroduction de deux femelles afin de renforcer le noyau occidental. De son côté, Pyrénées Conservation s'implique activement dans la sauvegarde de l'espèce en mobilisant des moyens concrets sur le terrain.

En 2013, Pyrénées Conservation a financé à hauteur de 5 000 € un projet de caméra embarquée sur un ours sauvage, destiné à produire un film pour l'exposition « Ours » du Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse. L'année suivante, le fonds de dotation a soutenu un projet de terrain aux côtés de l'équipe de suivi de l'ours, visant à sauver une oursonne orpheline. Un enclos de semi-liberté a été construit pour l'animal, équipé de caméras de surveillance retransmettant les images en direct pendant près de huit mois. Ce projet, financé à hauteur de 15 000 €, visait à relâcher l'oursonne, baptisée Auberta, dans la nature. Malheureusement, elle est décédée avant son retour en milieu sauvage.

En 2017, plus de 1 700 € de dons ont été versés par Pyrénées Conservation à l'association FÉRUS. Ces fonds ont permis de contribuer au programme d'information sur l'ours dans les Pyrénées, ainsi qu'à la plantation de ruches et d'arbres fruitiers indispensables à sa survie.

*“On estime à 50 le nombre d'individus matures nécessaires pour assurer la viabilité de l'espèce dans les Pyrénées françaises”*









# LES PETITS PRIMATES D'AMÉRIQUE DU SUD



Pyrénées Conservation mène des actions de conservation à l'échelle locale, mais aussi internationale. En effet, le combat pour la protection de la biodiversité ne s'arrête pas à nos frontières : il concerne l'ensemble de la planète. C'est dans cette optique que le fonds de dotation s'est engagé, depuis 2017, aux côtés du Conservatoire pour la Protection des Primates, en soutenant des projets dédiés à la sauvegarde des singes menacés à travers le monde.

2 000 € ont ainsi été versés pour soutenir l'ONG internationale Proyecto Mono Tocón, active au Pérou dans la protection du titi des Andes (*Callicebus oenanthe*). Ce petit primate endémique de la région de l'Alto Mayo est classé en danger critique d'extinction par l'UICN. Face à la disparition rapide de son habitat, des actions de conservation urgentes sont nécessaires pour éviter son extinction. En 2018, Pyrénées Conservation a renouvelé son engagement en versant une nouvelle contribution de 2 000 € pour poursuivre ces efforts.

Au sein même du Parc Animalier des Pyrénées, plusieurs espèces de primates font également l'objet de mesures de conservation. C'est notamment le cas du saïmiri commun (*Saimiri boliviensis*), intégré à un programme d'élevage européen (EEP). Ce petit singe d'Amazonie est menacé par la déforestation massive et le braconnage, facilités par la dégradation de son habitat naturel.

Consciente des enjeux liés à la survie des primates, Pyrénées Conservation entend bien renforcer son engagement dans les années à venir en soutenant d'autres projets de conservation ciblés, en lien avec les espèces présentes au parc ou dans leur milieu d'origine.

*“Le titi des Andes est classé parmi les espèces en danger critique d'extinction par l'UICN”*









# LE PANDA ROUX



*P*yrénées Conservation mène des actions de conservation à l'échelle locale, mais également internationale. Préserver la biodiversité, ici comme ailleurs, est une responsabilité collective à l'échelle planétaire. En 2024, le Parc Animalier des Pyrénées a eu le plaisir d'accueillir Mei Mei et Ginny, deux femelles pandas roux. Cette espèce, originaire des régions de l'Himalaya, est classée en danger d'extinction par l'UICN, principalement en raison de la dégradation et de la perte de son habitat naturel. Le fonds de dotation Pyrénées Conservation se doit de contribuer à la sauvegarde de ce symbole fragile de la biodiversité asiatique.

L'association Red Panda Network (RPN) joue un rôle majeur dans la protection du panda roux à l'état sauvage. Grâce à des programmes communautaires de conservation, RPN implique directement les populations locales dans la préservation de l'espèce et de son habitat. Dans la région népalaise de Panchthar-Illam-Taplejung (PIT), l'association a notamment formé 54 gardes forestiers issus de 27 villages, créant ainsi la plus grande aire protégée dédiée au panda roux.

Pour soutenir ces efforts, Pyrénées Conservation a versé en 2024 une aide de 2 500 € à l'association Connaître et Protéger le Panda Roux (CPPR), qui collabore étroitement avec RPN. Cette contribution a permis de financer une partie des programmes de recherche, d'éducation et de conservation menés sur le terrain.

*“Il ne resterait plus que 25 000 pandas roux vivants dans leur milieu naturel”*









# LE BINTURONG

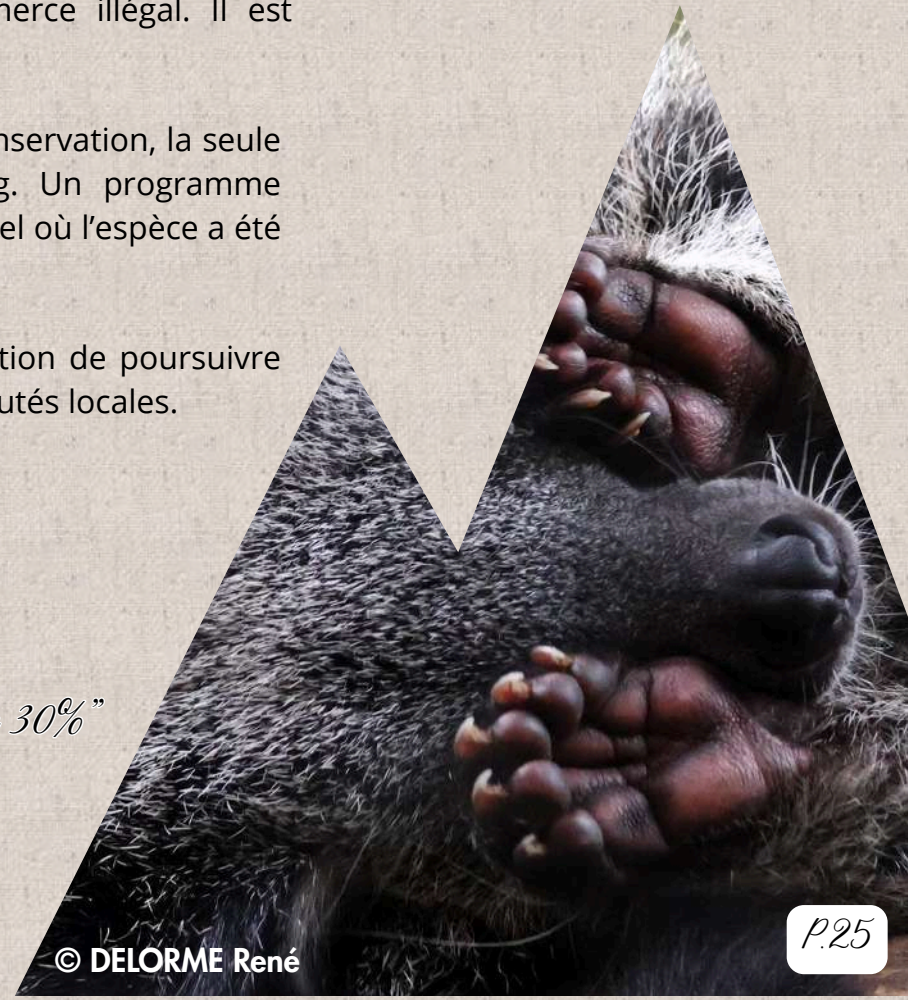


*P*yrénées Conservation agit pour la préservation de la biodiversité à la fois localement et à l'international. Car la biodiversité ne connaît pas de frontières : sa protection est un enjeu mondial. Parmi les espèces soutenues figure le binturong, aussi appelé « chat-ours », un mammifère arboricole vivant dans les forêts tropicales d'Asie du Sud et du Sud-Est. Encore méconnu du grand public, le binturong a vu sa population chuter de 30 % en moins de 20 ans, principalement à cause de la déforestation, du braconnage et du commerce illégal. Il est aujourd'hui classé vulnérable sur la Liste rouge de l'UICN.

Depuis 2018, Pyrénées Conservation s'engage aux côtés de l'association ABConservation, la seule organisation au monde entièrement dédiée à la protection du binturong. Un programme essentiel est mené sur l'île de Palawan, aux Philippines, unique zone de l'archipel où l'espèce a été observée à l'état sauvage.

Plusieurs soutiens financiers ont été apportés pour permettre à ABConservation de poursuivre ses actions de recherche, de suivi de terrain et de sensibilisation des communautés locales.

*“Au cours des 18 dernières années, on estime que sa population a diminué de plus de 30%”*







**15850€  
versés**



**1 000 000€  
versés**



**71000€  
versés**

## 2020

Dons à la Vulture Conservation Foundation pour la protection des vautours.

Soutien à Hegalaldia pour le soin des animaux sauvages.

Participation au financement d'un projet d'aménagement pour des ours sauvages dans les Pyrénées.

Aide à la Red Panda Network et à Zoa Conservation pour la sauvegarde d'espèces menacées.

## 2021- 2022

Création du centre d'élevage du gypaète barbu "Cap Arrouy", projet phare porté par le Parc Animalier des Pyrénées.

Financement des études de sol et d'impact environnemental, de la construction des bâtiments et volières destinées à la reproduction de ce rapace emblématique.

Transfert des premiers gypaètes vers le centre.

Mise en service de l'équipement des installations (systèmes de vidéosurveillance, matériel vétérinaire...).

Formation du personnel dédié à la gestion du centre.

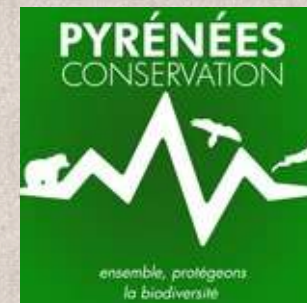
## 2023

Soutien au centre Cap Arrouy pour la reproduction et la réintroduction du gypaète barbu.

Dons au Pays de l'Ours – Adet pour la protection de l'espèce et la cohabitation durable dans les Pyrénées.



# NOTRE BUDGET



**82500€  
versés**



## 2024

Accompagnement du centre Cap Arrouy dans ses actions de conservation.

Soutien à la CPPR – Connaître et Protéger le Panda Roux, partenaire de la Red Panda Network, pour la préservation du panda roux et de son habitat naturel.

## OBJECTIF 2025

# 100 000 €

**de fonds distribués pour des projets de sauvegarde de la biodiversité dans les Pyrénées et à travers le monde.**

2025 marque une nouvelle étape pour Pyrénées Conservation, avec l'ambition de renforcer le financement du centre d'élevage du gypaète barbu Cap Arrouy et de soutenir de nouvelles actions de conservation à travers le monde.

Le fonds de dotation se fixe pour objectif de pérenniser un budget annuel de 100 000 €, afin de répondre aux besoins croissants des projets soutenus et d'élargir son champ d'action.

Grâce à l'engagement constant des donateurs, mécènes et partenaires, Pyrénées Conservation poursuit sa mission : agir concrètement pour la protection de la faune sauvage et la préservation du patrimoine naturel pyrénéen.



# PARRAINEZ UN ANIMAL

**Envie de vous engager pour la protection de la biodiversité ?**

**Vous êtes passionné par la faune sauvage ?**

Pyrénées Conservation vous invite à parrainer un animal du Parc Animalier des Pyrénées !

En devenant parrain, vous contribuez concrètement à notre mission : soutenir des projets de conservation d'espèces menacées, ici dans les Pyrénées, mais aussi à travers le monde.

Votre don, à partir de 10 € seulement, permet de financer des actions essentielles et ouvre droit à une réduction fiscale de 66 %\* du montant versé.

***Agir pour la nature, c'est possible, dès aujourd'hui.***

## LES ANIMAUX À PARRAINER



***Shifu***



***Hawa***



***Lunis***



***Timon***



***Mei-Mei***



***Siama***



***Kika***



***Indu***



***Hanoï***



***Léopold***



## DE PROTECTEUR DE LA NATURE À SUPER-HÉROS... À VOUS DE CHOISIR !

Pour devenir parrain d'un animal, rendez-vous sur notre site Internet : [www.parc-animalier-pyrenees.com](http://www.parc-animalier-pyrenees.com)

Kit parrainage	Protecteur nature	Protecteur Pyrénées	Héros	Super-Héros
Montant du parrainage	<b>50€</b> soit 17€ après déduction fiscale	<b>120€</b> soit 40.8€ après déduction fiscale	<b>200€</b> soit 68€ après déduction fiscale	<b>500€</b> soit 170€ après déduction fiscale
Certificat de parrainage	✓	✓	✓	✓
Fiche animal	✓	✓	✓	✓
Inscription à la newsletter Pyrénées Conservation	✓	✓	✓	✓
Fond d'écran de l'animal	✓	✓	✓	✓
2 entrées gratuites adulte		✓		
3 entrées gratuites adulte			✓	
4 entrées gratuites adulte				✓



Pour plus d'informations, contactez nous :

✉ [contact@parc-animalier-pyrenees.com](mailto:contact@parc-animalier-pyrenees.com)

☎ 05 62 97 91 07

📍 60 bis Avenue des Pyrénées – 65400 Argelès-Gazost





# DEVENEZ MÉCÈNE

## **Vous souhaitez associer le nom de votre entreprise à des actions concrètes de protection de la biodiversité ?**

En devenant mécène de Pyrénées Conservation, vous affirmez votre engagement en faveur de la conservation des espèces menacées et bénéficiez d'avantages fiscaux attractifs.

Un don effectué au profit de notre fonds de dotation permet à votre entreprise de bénéficier d'une réduction d'impôt de 60 % du montant versé\*.

Conformément à l'article 238 bis du Code général des impôts, les dons réalisés dans le cadre du mécénat ouvrent droit à une réduction d'impôt sur les sociétés, dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes.

### **Ensemble, engageons-nous pour la biodiversité.**

Devenir mécène de Pyrénées Conservation, c'est faire le choix d'un engagement fort en faveur de la biodiversité, tout en bénéficiant d'avantages concrets. Un don effectué à notre fonds de dotation permet aux entreprises de **défiscaliser 60 %** du montant versé : ainsi, un don de 100 € ne revient en réalité qu'à 40 €\*.

Mais c'est aussi un geste fort pour la protection du patrimoine naturel et culturel pyrénéen.

Sans sa faune, que seraient nos montagnes abruptes, nos lacs et torrents sauvages, nos vallées animées ? Comment préserver le pastoralisme, élément clé de notre identité locale, sans les vautours qui assurent leur rôle d'équarrisseurs naturels ? Et peut-on encore parler de Pyrénées authentiques sans évoquer la présence de l'ours ?

En soutenant Pyrénées Conservation, vous contribuez à préserver cette richesse vivante. De plus, votre entreprise **renforce son image** responsable auprès de ses collaborateurs, clients et partenaires, grâce à une **visibilité valorisante** (*remerciements sur notre site, publications sur nos réseaux sociaux, etc.*). Selon le niveau de soutien, vous pouvez également bénéficier de **contreparties exclusives** : invitations VIP au Parc Animalier des Pyrénées, voire un séjour unique avec les ours dans notre écolodge La Tanière.

***Une manière originale et engagée de récompenser et fidéliser vos partenaires tout en agissant pour la nature.***



## Choisissez la formule qui vous convient !

Pour devenir parrain d'un animal, rendez-vous sur notre site Internet : [www.parc-animalier-pyrenees.com](http://www.parc-animalier-pyrenees.com)

Montant du mécénat	1,000.00€ soit 400€ après déduction fiscale	3,000.00€ soit 1200€ après déduction fiscale	5,000.00€ soit 2000€ après déduction fiscale
<b>KIT PARRAINAGE ENTREPRISES MECENES</b>			
Certificat honorifique au nom de l'entreprise, inscription à la newsletter Pyrénées Conservation	✓	✓	✓
<b>COMMUNICATION POUR L'ENTREPRISE MECENE</b>			
Remerciements + Insertion du logo de l'entreprise sur le catalogue en ligne et le site Internet (page dédiée)(page dédiée)	✓	✓	✓
Post de remerciement sur nos réseaux sociaux (facebook, instagram)		✓	✓
Remerciements + Insertion du logo de l'entreprise dans la prochaine newsletter dédiée au fonds de dotation		✓	✓
<b>CADEAUX A PARTAGER OFFERTS PAR LE PARC ANIMALIER DES PYRENEES</b>			
10 entrées gratuites adulte	✓	✓	
15 entrées gratuites adulte			✓
4 invitations pour la journée des parrains		✓	
8 invitations pour la journée des parrains			✓



Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter :

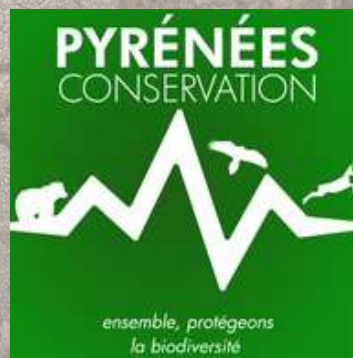
✉ [contact@parc-animalier-pyrenees.com](mailto:contact@parc-animalier-pyrenees.com)

☎ 05 62 97 91 07

📍 60 bis Avenue des Pyrénées  
65400 Argelès-Gazost







## **Fonds de dotation Pyrénées Conservation**

– 60 bis Avenue des Pyrénées 65400 - ARGELÈS-GAZOST  
05.62.97.91.07 [www.parc-animalier-pyrenees.com](http://www.parc-animalier-pyrenees.com)

